



## Cahiers de recherches médiévales et humanistes

Journal of medieval and humanistic studies  
2006

---

### Madeleine Jeay, *Le Commerce des mots. L'usage des listes dans la littérature médiévale (XII<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> siècles)*

Silvère Menegaldo

---



#### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/crm/6902>

ISSN : 2273-0893

#### Éditeur

Classiques Garnier

#### Référence électronique

Silvère Menegaldo, « Madeleine Jeay, *Le Commerce des mots. L'usage des listes dans la littérature médiévale (XII<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> siècles)* », *Cahiers de recherches médiévales et humanistes* [En ligne], 2006, mis en ligne le 17 septembre 2008, consulté le 01 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/crm/6902>

---

Ce document a été généré automatiquement le 1 mai 2019.

© Cahiers de recherches médiévales et humanistes

---

# Madeleine Jeay, *Le Commerce des mots. L'usage des listes dans la littérature médiévale (XII<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> siècles)*

Silvère Menegaldo

---

## RÉFÉRENCE

Madeleine Jeay, *Le Commerce des mots. L'usage des listes dans la littérature médiévale (XII<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> siècles)*, Genève, Droz (« Publications romanes et françaises », 241), 2006, 552 p.  
ISBN 2-600-01065-3

- 1 D'emblée le présent ouvrage intrigue, à vouloir se pencher sur un objet littéraire inhabituel, peu étudié, et considéré même – comme en témoignent quelques citations rassemblées par M. Jeay – avec une certaine méfiance : la liste. Se définissant à la fois par sa récurrence thématique (ce sont les mêmes listes, d'œuvres, d'instruments, que l'on retrouve de façon préférentielle), son hétérogénéité textuelle – tout en apparaissant dans les textes les plus divers, chansons de geste, romans, dits, œuvres théâtrales, sans compter les pièces exclusivement énumératives – et son intertextualité – car la liste s'inscrit dans une tradition –, la liste apparaît assez fréquemment dans la littérature médiévale (française) pour y acquérir le statut de *topos* et se caractérise par les liens privilégiés qu'elle entretient – selon la principale hypothèse organisant ce travail – avec une « représentation oxymorique du poète [...], à la fois fier d'une maîtrise qu'il exhibe et conscient de ses limites » (p. 99-100).
- 2 Il s'agit donc de « montrer que, loin d'être un simple ornement ou un tic d'écriture, une pratique aussi massive de la liste pendant quatre siècles a pu servir de révélateur à une représentation de l'écriture complexe mais cohérente dans ses contradictions » (p. 19), ce que MJ entreprend de faire au long des neuf chapitres de son étude, qui se succèdent en ordre chronologique. On peut, pour simplifier les choses, distinguer trois moments dans la démonstration. Le premier chapitre sert de socle à l'étude en proposant exemples et

définitions et en mettant en rapport le succès de la liste dans les œuvres médiévales avec certains traits propres à cette littérature (« esthétique de la discontinuité », dimension rhétorique et didactique) ; on regrettera cependant, à cette occasion, l'absence de toute définition formelle de la liste (quels termes sont concernés ? combien faut-il d'occurrences pour faire une liste ? en quoi la liste se distingue-t-elle du catalogue ?). Placés sous le signe de la « belligérance du texte », les quatre chapitres suivants s'efforcent de mettre en lumière les rapports entretenus par certains types de listes (listes d'œuvres ou d'instruments de musique, particulièrement) ou de textes (les trois *sirventes-ensenhamens* occitans, dans le Chapitre 2 ; les nombreux « dits énumératifs » des XIII<sup>e</sup> et XIV<sup>e</sup> siècles, faisant feu de toute liste, dans le Chapitre 5) avec la figure du jongleur bonimenteur et une représentation de l'auteur faite à la fois de vantardise, de dénigrement de ses concurrents et d'auto-dérision – parcourant ainsi un vaste panorama littéraire, de la lyrique occitane à Jean Maillart en passant par Chrétien de Troyes, Jean Bodel, Rutebeuf, Adenet le Roi etc. Vient ensuite un troisième ensemble, où l'on passe de prime abord un peu brutalement – avant qu'un réseau de connections ne se mette en place avec les chapitres précédents – à une série de chapitres chacun centré sur son auteur, que distingue un usage particulièrement abondant de la liste, toujours envisagé cependant dans la perspective de la constitution d'une *persona* littéraire ; après Guillaume de Machaut, Jean Froissart et Eustache Deschamps (véritable parangon de l'écriture énumérative), le dernier chapitre finit sur François Villon, point d'aboutissement selon MJ de la représentation du poète attachée à la liste, jusqu'à « l'éclatement des listes et des personnages qui les accompagnent, dans les formes théâtrales des XV<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> siècle » (p. 499).

- 3 Le seul regret que je me permettrai finalement de formuler, au terme de cette lecture fort stimulante, c'est que peut-être la problématique de la liste, d'une originalité prometteuse, soit parfois perdue de vue, et en quelque sorte phagocytée par une autre problématique, celle de la représentation de l'auteur, certes tout aussi intéressante, mais dont les liens avec la première ne m'ont pas semblé toujours suffisamment assurés ; il faut dire aussi que richesse de la matière aidant, et en dépit d'un sens évident de la formule (ne serait-ce que dans le titre), la démonstration est touffue et qu'on se perd parfois dans certains de ses méandres. Cette petite réserve n'enlève rien cependant à l'intérêt de ce travail, non plus qu'à la remarquable érudition de MJ, aussi à son affaire avec les grands auteurs qu'avec les nombreux petits textes qu'elle a le mérite de rappeler à notre mémoire.